

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 15 (1939-1940)
Heft: 3

Artikel: Tir indirect à la mitrailleuse [Schluss]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-704545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une autre méthode est celle-ci: Les précautions pour la position du malade et pour la vacuité de la bouche étant prises, comme nous venons de le dire, on élève les deux bras perpendiculairement au-dessus de la tête, où ils restent 3 à 4 secondes, puis ils sont replacés vivement parallèlement au corps et appliqués au thorax; ces mouvements se répètent 15 à 16 fois par minute.

Le même but peut être encore atteint de la manière suivante: l'asphyxié est placé sur le ventre pendant qu'on soutient la figure d'une main et que l'on passe sous la poitrine un habit ou un manteau plié. On pousse doucement le corps sur le côté, à moitié sur le dos, puis rapidement en arrière. On répète ce mouvement de va et vient 15 à 20 fois par minute, en changeant de côté de temps en temps. Pendant que l'asphyxié est couché sur le dos, on passe la main sur le dos en pressant légèrement, pression que l'on interrompt aussitôt lorsqu'il est de nouveau retourné sur le flanc.

Dans tous les cas il ne faut pas oublier de faire appeler le médecin.

W.

Tir indirect à la mitrailleuse

(Fin.)

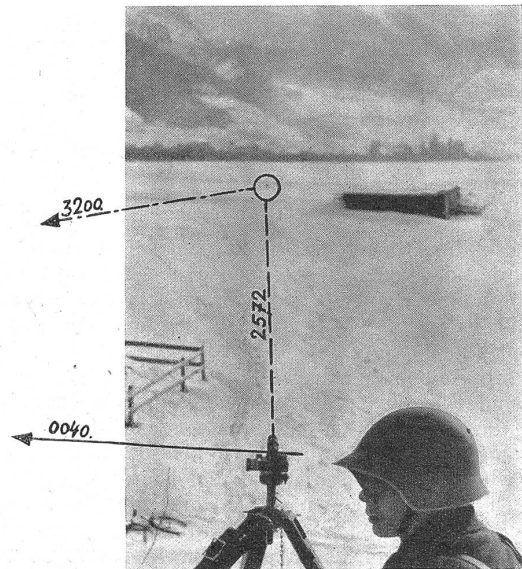
A la pièce:

1. Mettre la pièce de niveau, latéralement; bien la caler. Mettre l'élévation 41 au tambour (y), bloquer le tambour. Débloquer le frein d'élévation, actionner le volant pour amener la bulle d'air de niveau en (Z). Bloquer le frein d'élévation.

2. Mettre au tambour de dérive le chiffre 2572 ‰, bloquer le tambour. Débloquer le frein de dérive, viser avec la lunette l'axe vertical du goniomètre, bloquer le frein de dérive.



1. Elévation 41 prêt!
2. Point de pointage: le goniomètre, dérive 2572 ‰ prêt!
3. Fauchage 20 à g. 20 à dr. +4 -4, une bande par pièce, prêt!
4. Feu!



Viser la bougie de la pièce (chaque pièce).

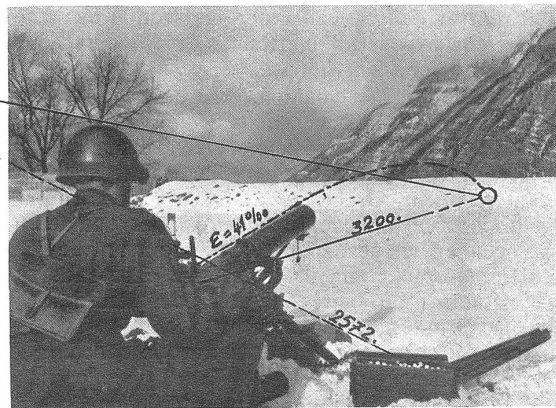
Lire les chiffres 2572 ‰. (Chaque pièce reçoit un autre chiffre de dérive; il faut reconstruire tous les chiffres.)

Poste d'observation:

Le chef de section fait télémétrer le but (D) (photos IV et V) et mesurer les longueurs h et d. Il calcule l'écart latéral et l'élévation, selon chiffres et dessins 1, 2 et 3.

Au goniomètre:

- a) Mettre la dérive 0040 ‰ (écart latéral)
- b) viser avec 0040 ‰ le but (photos I, II et III)
- c) bloquer la base du goniomètre
- d) viser la bougie de la pièce } (photo III)
- e) lire les chiffres 2572 ‰
- f) ajouter ou soustraire de 2572 ‰ les influences latérales du vent.



Plt. Gallusser.

Billet de guerre

A l'heure où ces lignes paraîtront, l'Europe sera peut-être à l'aube d'une paix naissante — et que d'aucuns espèrent durable — ou alors, le règne du plus affreux carnage, qui se soit jamais vu dans le monde, aura commencé.

Au milieu de ce chaos international où l'on a peine à

distinguer avec un soupçon de vraisemblance les véritables intentions des belligérants, notre pays se trouve, à peu de choses près, dans la situation critique du baigneur qui s'est laissé surprendre par la marée et qui voit, de l'îlet où il s'est réfugié, monter le flot qui l'engloutira. Toutefois, nous savons nager et il ne faudrait pas l'oublier.

Certes, notre armée est mobilisée, notre puissance dé-

fensive considérablement accrue, notre neutralité intégralement reconnue par tous les pays, mais l'on sait également ce que peut une petite armée, si vaillante soit-elle, contre des forces infiniment supérieures en nombre et en matériel, aussi bien que l'on connaît maintenant la valeur des assurances données officiellement sous le manteau de la diplomatie sans idéologie, telle que la pratique certains états pour lesquels il est monnaie courante de tromper la confiance d'autrui.

Tout porte à croire que l'offensive de paix n'aboutira pas à de tangibles résultats, tant que d'importantes concessions ne seront pas consenties de part ou d'autre. A l'heure actuelle, on ne voit pas très bien comment l'une ou l'autre des puissances engagées pourrait suggérer une solution donnant satisfaction à tout un chacun, et, il faut plutôt s'attendre à ce que se déchaîne à bref délai une guerre « à outrance », dont les populations civiles des villes importantes feraient probablement les premiers frais.

Puisse cette sinistre prédiction ne jamais se réaliser! Mais, on conviendra néanmoins que, sans être dans le secret des dieux, on ne saurait aujourd'hui décemment envisager la situation avec le moindre optimisme. Les lignes de défense, tant allemandes que françaises, apparaissent d'une puissance telle qu'il faut s'attendre, si l'un des belligérants ne craint pas de provoquer la grande mêlée, à des actions d'envergure par la voie des airs, dont tout au début du moins, les arrières souffriront plus que les premières lignes.

Ceci revient à dire que la Suisse, si elle a quelques chances d'être épargnée grâce à sa ceinture de montagnes, à sa valeur combattive reconnue depuis des siècles et grâce aussi à la réputation croissante de son armée fraîchement réorganisée, doit néanmoins être prête en tout temps à subir le pire.

Jamais encore notre neutralité ne fut plus menacée, mais jamais aussi notre peuple ne fut plus uni et résolu à la faire respecter. N.

Gönnernfirmen unseres Unternehmens, die wir Ihnen empfehlen

Wenn
Teigwaren,
dann
DALANG

Fischkleister

in Pulver, kalowasserlöslich,
zum Aufziehen von Scheiben
und Kleben von Plätzli vor-
züglich geeignet

Zu beziehen durch
Scheibenlieferanten
und Drogerien



Wir reinigen **Uniformen und Kleider**
erstkl. **chemisch**
" **imprägnieren** Mäntel, Jacken usw.
" **machen Kleider, Mäntel und Tep-**
" **piche** d. einmaliges, geruchloses Ver-
fahren **mottensicher**.
" **färben alles und in allen Mode-**
" **tönen.**

Färberei u. Chemische Waschanstalt
Wädenswil
(mit Filialen in **Zürich** und **Luzern**)
Seit **80 Jahren** gut, prompt und billig!

Accumulatoren

aller Systeme für alle Verwendungs-
zwecke von der

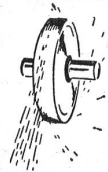
Accumulatoren-Fabrik Oerlikon
Zürich-Oerlikon

Dändler & Hotz A.-G.

Thalwil

Leder- und Riemenfabrik

Militärleder-
Lieferanten



Mole abrasive
di corindone e
carborundum
per tutti scopi

25 anni d'esperienza

S. A. Smerigliificio Svizzero
Winterthur



Signale für Militär u.
Marine in jeder Aus-
führung

Groß- u. Kleinfeuer-
werk zu Wasser und
Land, sowie bengal.
Beleuchtungen liefert
in allen Preislagen

Pyrotechnische Fabrik
Müller,
Kreuzlingen

existiert seit 1840
Telephon 694

Gefahr

Offiziere,
Unteroffiziere
und Soldaten

werden vor der Mottengefahr gewarnt.
Die motten- und staubsicheren Säcke
zur Aufbewahrung der Militär-Kleider
liefert Ihnen gegen Nachnahme die

Firma **RUEGG-NAEGELI & Co. A.-G.**
Bahnhofstraße 22 **Zürich** Telephon 3 37 08

Mottensäcke für Uniform und Kaputt Fr. 2.20
Mottensäcke für Tornister, Mütze Fr. 2.—

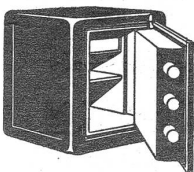
HOTEL LOCARNO

RESTAURANT - BAR

Italienische Küche
Freundliche Zimmer mit fließendem Wasser
Zentralheizung

Oblt. U.Vassalli

ZÜRICH
BEATENGASSE 8
Tel. 3 40 99



Wir empfehlen unsere feuer- und diebessichern
Kassenschränke
Einmauerschränke
Bücherschränke
Stahlmöbel für Vertikalregistratur

Bauer A.-G., Kassenfabrik, Zürich 6
Nordstraße 25 - Gegründet 1862



Abzeichen
Plaketten

stellen hier

LOUIS MEYER & Co.
ZÜRICH 5

Limmatstraße 28 Telephon 3 22 02